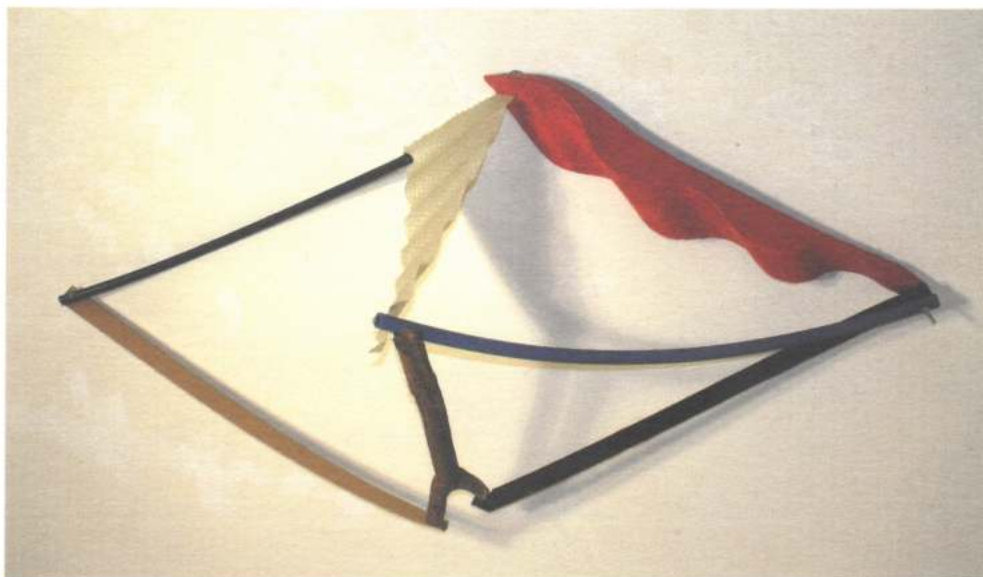


Dans la nuit, un seul bruit, des pétales de magnolia heurtant le sol.

Haiku



Jean Noël
axonométrie

Espace d'art contemporain Camille Lambert
Communauté de communes les Portes de l'Essonne



l'atelier - 2004

La mécanique des fluides étudie le continu déformable, le mouvement et l'équilibre des corps.

Fluid mechanics study the deformable continuum, movement and equilibrium in bodies.

Larousse



Rafale - 2004 - 48x27x30 cm. bois, plastiques divers, acier, carton, émail.

« ... par leur aspect fondamentalement déroutant, parce que s'y affirment des tracés et des formes qui échappent non seulement à toute description, même approximative, mais aussi à nos habitudes perceptives fondées sur une référence permanente à l'angle droit. Les surfaces que propose Jean Noël définissent des angles variables, mais jamais droits. Première déroute, à la fois sensible et conceptuelle, puisque les repères orthogonaux qui fondent la géométrisation traditionnelle du perçu sont ici récusés. Mais les surfaces elles-mêmes sont rarement planes, et les découpes qui les produisent sont également irrégulières... »

Gérard Durozoi



Pyramidion - 2004 - 60x165x45 cm. plastiques divers, carton, polyester, bois, métal.

"... their essentially disconcerting, puzzling aspect, because in them are asserted outlines and forms which not only dodge all manner of description, albeit approximate, but also elude our perceptive habits based on an on-going reference to the right angle. The surfaces proposed by Jean Noël define variable, but never right angles. This is the first cause of disarray, at once perceptible and conceptual, because the orthogonal references which underpin the traditional geometry of what is perceived are here challenged. But the surfaces themselves are rarely flat, and the cut-outs producing them are likewise uneven..."

G.D.



Golden Gate - 2003 - 28x27x12 cm. bois, métal, plastiques divers, émail. Coll. privée, Paris.

« ... sur de telles formes, il semble impossible d'assurer une maîtrise ... chaque surface est elle-même peu nommable : ce n'est que très approximativement... un triangle, ou un rectangle... échappant à leur tour à toute nomination, et il est beaucoup plus fréquent qu'elle ne corresponde à aucune figure classiquement répertoriée - les bords ondulés, s'incurvent alternativement dans un sens ou dans l'autre, échappant à leur tour à toute nomination. A quoi s'ajoutent les effets extrêmement subtils de la couleur, variable d'une surface à l'autre (ce qui n'est guère perturbant et vient en souligner les articulations), mais éventuellement modulée sur chaque surface - ce qui peut être un peu plus gênant - et se modifiant parfois en abordant une tranche du matériau, ce qui, à coups de micro-débordements et de bavures partielles, peut rendre délicat le strict repérage de chaque surface... A cet ensemble de difficultés qui fait de chaque pièce un noyau opposant à notre prise perceptive ou intellectuelle une forte résistance, s'ajoutent les ombres projetées sur le mur, par définition variables, et qui ne font que multiplier le malaise de la description. »

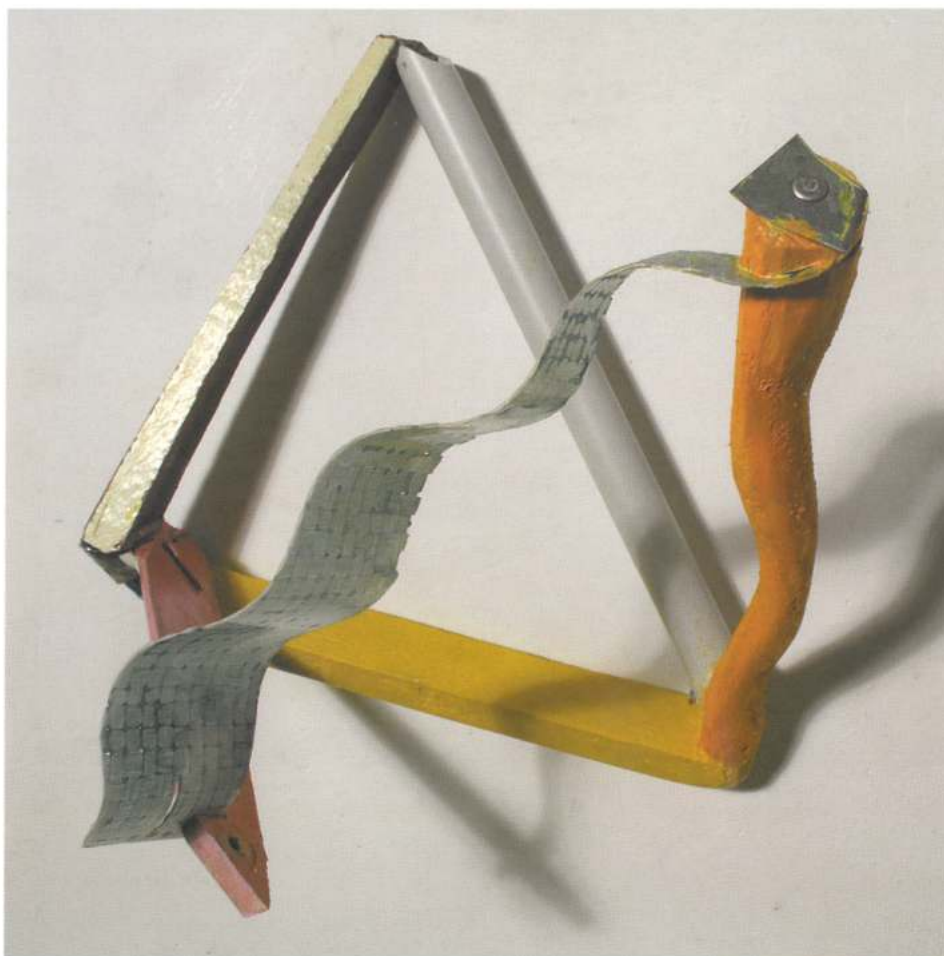
G.D.



Pipestream - 2005 - 29x39x20 cm. émail sur bois et carton, plastiques divers, métal.

"... everything happens as if they were being shown to us initially only to puzzle us more effectively ... each and every surface in itself is not easy to put a name to : it is only in very rough terms a triangle, or a rectangle... because it doesn't tally with any classically listed figure— the edges undulate and curve alternately in one direction and then the other, in turn sidestepping all naming. To which are added the extremely subtle effects of colour, varying from one surface to the next (which is hardly disturbing and emphasizes the articulations), but modulated where necessary on each surface—which may be a little more bothersome— and at times changing through broaching a sort of material which, by dint of micro-overspills and partial botches, may make the strict identification of each surface somewhat delicate... Added to this set of difficulties, which turns each piece into a nucleus putting up powerful resistance to our perceptive and intellectual grasp, are the shadows cast on the wall—by definition variable—which merely swell the awkwardness of the description"

G.D.



Axonophobia - 2003 - 29x27x19 cm. émail, bois, plastiques divers.

« Alors même que leur forme semble simple, fuseau ou lame effilée, il suffit de les approcher de plusieurs points de vue pour en constater la complexe subtilité, faite d'inversion de courbes ou de modifications discrètes d'une convexité. Chez Jean Noël, la simplicité apparente est un piège; elle dissimule une multiplicité de rapports partiels, d'autant plus efficaces qu'ils échappent au premier regard... »

G.D.



Cercle vicieux - 2004 - 140x86x86 cm. acier, carton, polyester, bois.

"Although their form seems simple—a finely honed spindle or blade—, all you have to is approach them from several viewpoints to realize their complex subtleness, made up of reversed curves and the discreet alterations of a convexity. With Jean Noël, the apparent simplicity is a trap; it disguises a host of partial connections, which are all the more effectual because, at first glance, they elude..."

G.D.



Cube - 2004 - 21x21x21 cm. émail bois, carton, plastiques divers.

« Les sculptures, loin d'être statiques et figées, semblent toujours prêtes à frémir, à trembler, elles suggèrent des dispositifs fragiles et transitoires. Particulièrement symptomatiques sont les formes "hydrodynamiques", élaborées pour être posées au sol, alors même que leur contact avec ce dernier est très faible : elles sont comme des épures de mouvements aquatiques, saisissant le moment incertain qui sépare le flux du reflux en les déduisant l'un de l'autre. »

G.D.



Akenaton blues - 2004 - 23x31x21 cm. plastiques divers, bois, métal, carton.

"Far from being static and fixed, the sculptures always seem ready to quiver and tremble; they suggest fragile, fleeting arrangements. The "hydrodynamic" forms are especially symptomatic, devised as they are to be put on the floor, even though their contact with it is very slight: they are like the blueprints of aquatic motions, grasping the uncertain split-second that separates ebb and flow by deducing them from one another."

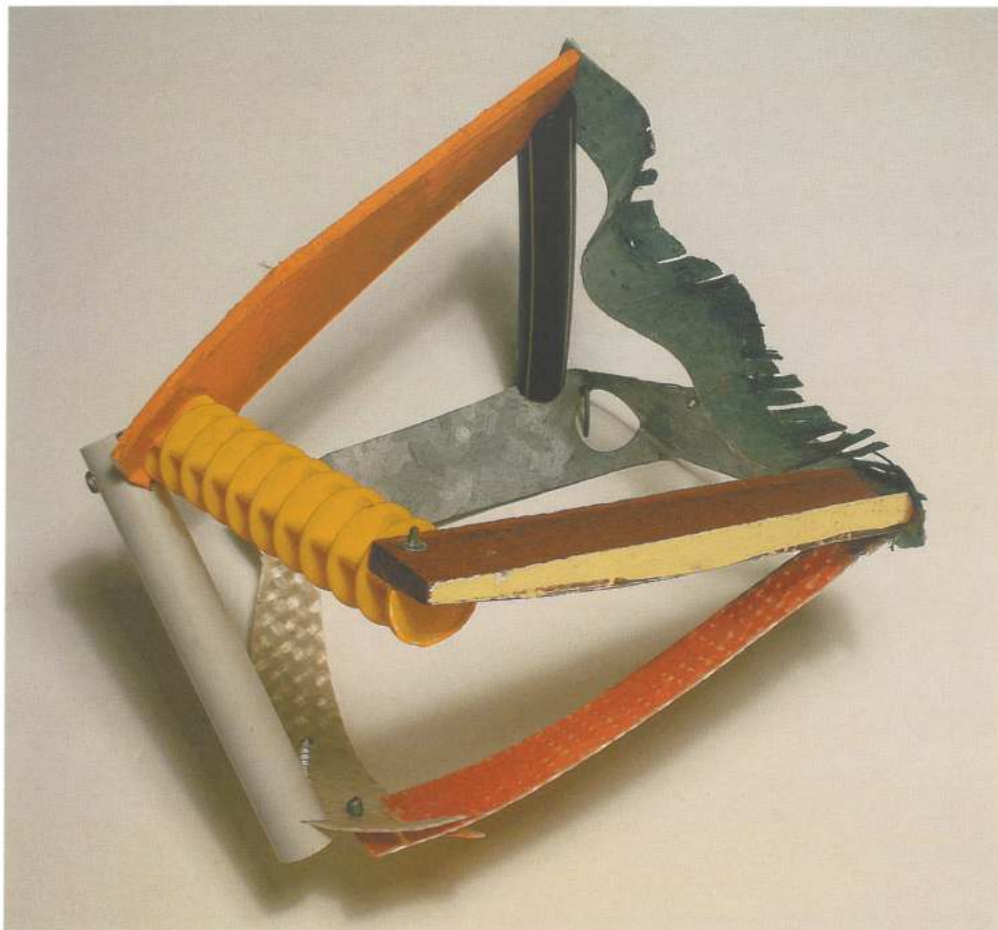
G.D.



Losange - 2005 - 54x100x34 cm. bois, carton, plastiques divers, métal.

« ... la surface d'un bois est légèrement ondulée, et non plate, la laque qui la recouvre présente des irrégularités, la répartition d'une couleur se révèle peu systématique, une découpe n'est pas symétrique comme on le pensait, la façon dont un support tient au mur occasionne des écartements variables, etc. »

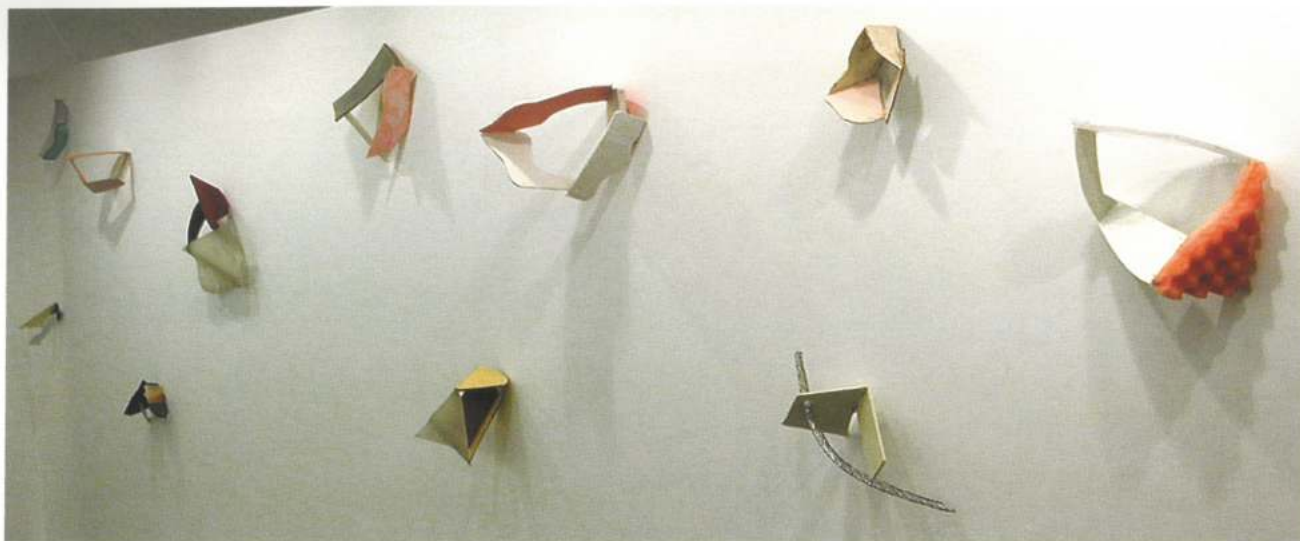
G.D.



Cunéiforme - 2003 - 20x25x24 cm. bois, métal, plastiques divers, carton, peinture.

"... the apparent simplicity is a trap; the surface of a piece of wood is slightly undulating, and not flat, the paint covering it shows unevennesses, the distribution of a colour turns out not be all that systematic, a cut-out is not as symmetrical as you first thought, the way a surface clings to the wall calls for variable distances and spaces, etc."

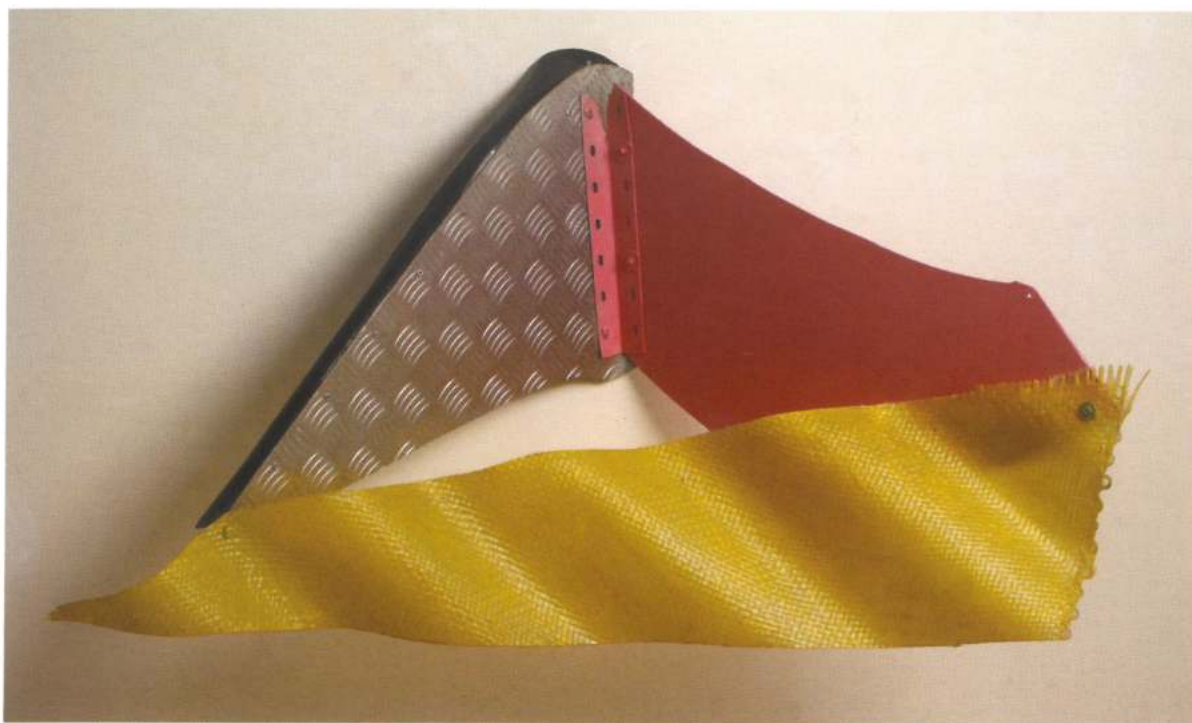
G.D.



Les axonométries (détail) - Vue de l'exposition au CRAC de Montbéliard en 2001.

« ... au contraire des formes ouvertes, qui s'infiltrèrent dans l'espace en définissant des localisations, mais aussi des glissements possibles, des déplacements, des permutations : oeuvres qui n'envahissent aucunement l'espace, qui y affirment au contraire une sorte de caractère transitoire, qui distinguent sans doute des plans ou des volumes virtuels, mais qui sont aussi des façons de donner à l'espace lui-même une sorte de vie ou de chair. D'autant plus qu'elles suggèrent la possibilité de leurs prolongements dans l'espace - ne serait-ce que par la façon dont les contours n'en sont pas franchement ou nettement découpés, mais au contraire un peu "baveux", laissant apparaître l'épaisseur du matériau et sa couleur... la surface d'un bois est légèrement ondulée, et non plate, la laque qui la recouvre présente des irrégularités, la répartition d'une couleur se révèle peu systématique, une découpe n'est pas symétrique comme on le pensait, la façon dont un support tient au mur occasionne des écartements variables, etc....Chaque sculpture possède en conséquence une portée métonymique : elle déploie ses effets au-delà de ses limites matérielles. De l'indifférencié naissent ainsi des occupations singulières, comme s'il se condensait ou se coagulait, par un mouvement spécifique, pour donner à percevoir des tensions, des lignes d'énergie ordinairement imperceptibles. Sculpter, c'est alors n'utiliser ses matériaux que pour donner à l'espace dans lequel ils vont s'inscrire l'occasion de révéler ses potentialités. »

G.D.



Éternel triangle - 2000 - 70x90x50 cm. aluminium, polyester, contreplaqué, polypropyl.

"Most of Jean Noël's recent sculptures, on the other hand, are open forms, which work their way into space by defining locations, as well as possible shifts, displacements and permutations—works which in no way invade the space, but which, to the contrary, assert a kind of transitory character, and probably single out virtual planes and volumes, but which are also ways of giving to the space itself a sort of life and flesh. All the more so, too, because they suggest the possibility of their extensions in space... the surface of a piece of wood is slightly undulating, and not flat, the paint covering it shows unevennesses, the distribution of a colour turns out not to be all that systematic, a cut-out is not as symmetrical as you first thought, the way a surface clings to the wall calls for variable distances and spaces, - if only by the way in which the outlines are not straightforwardly or clearly cut out, but are, on the contrary, slightly "runny", giving glimpses of the depth of the material and its colour. As a result, each sculpture has a metonymic range—it unfurls its effects beyond its material boundaries. Lack of differentiation thus gives rise to unusual occupations, as if it were being condensed or coagulated, by a specific motion, in order to offer ordinarily imperceptible tensions and energy lines. So sculpting is just using your materials to give the space in which they will be incorporated a chance to reveal its potentialities."

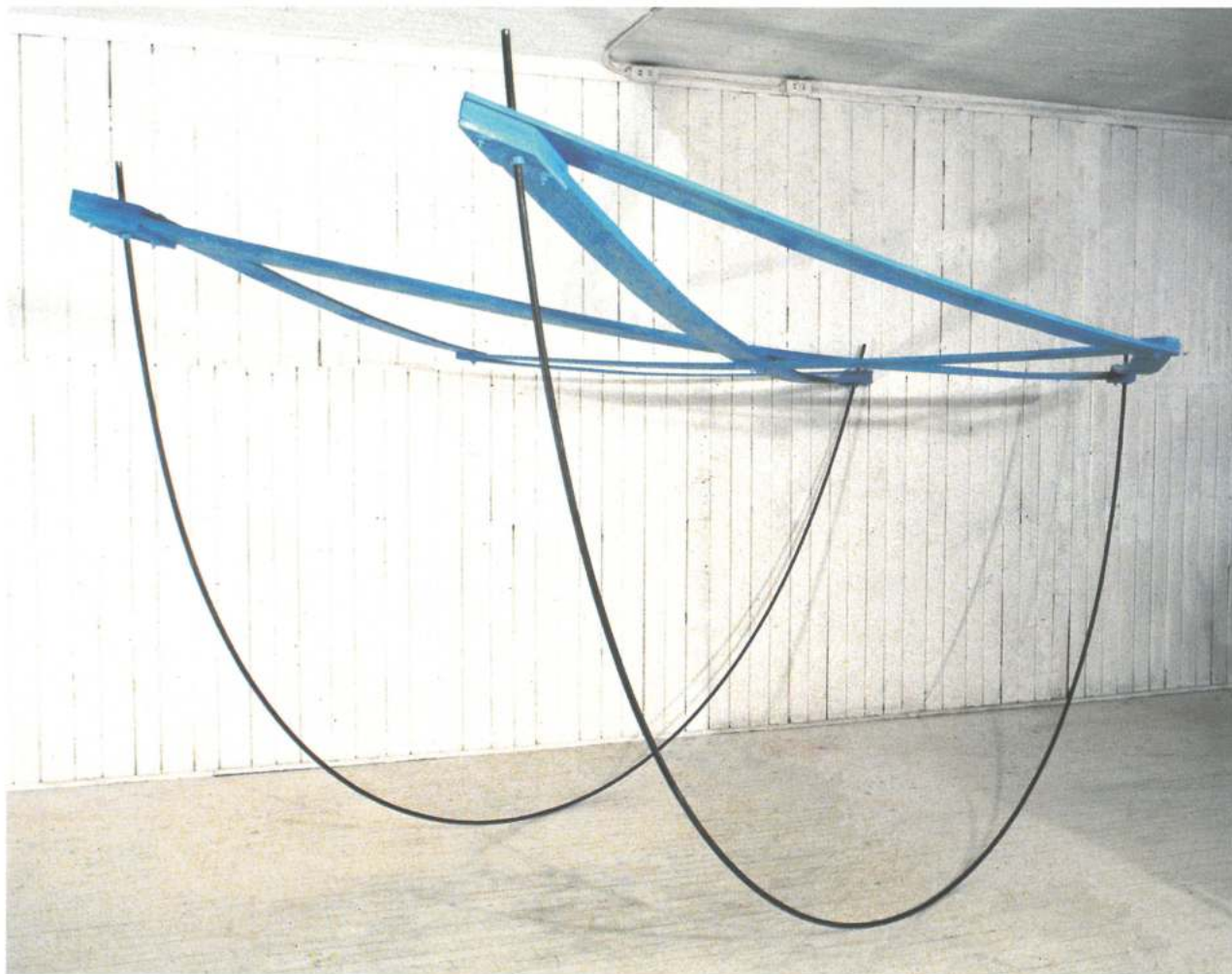
G.D.



Odyssée - 2004 - 170x260x100 cm. époxy, pigment, polyester, bois, acier.

« ... saisissant le moment incertain qui sépare le flux du reflux... »

G.D.



Mare frigidis - 1980 - 200x250x350 cm. acrylique, bois, tiges d'acier, boulons.

"... grasping the uncertain split-second that separates ebb and flow..."

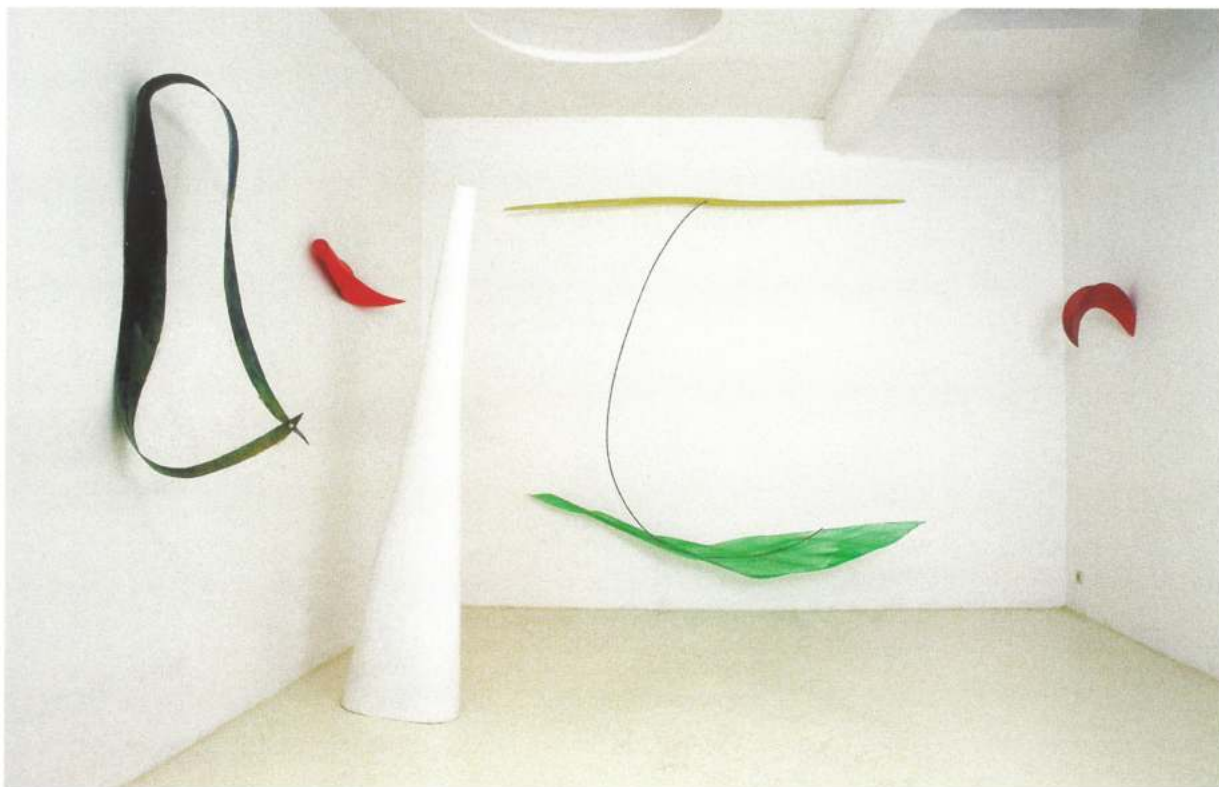
G.D.



Scram - 1981 - environ 25 cm. polyester.

« Il y a cette idée aussi de quelque chose entre le visible et l'invisible, d'équilibre, de déséquilibre, je pourrais appeler la façon dont le mouvement prend en charge la forme dans ce qui serait à la fois son émergence et sa dissolution. »

Philippe Cyrulnik



l'atelier - 1990

"One could relate this idea of something between the visible and the invisible, equilibrium, disequilibrium, I would call the way movement dominates the form, both its emergence and its dissolution..."

P.C.



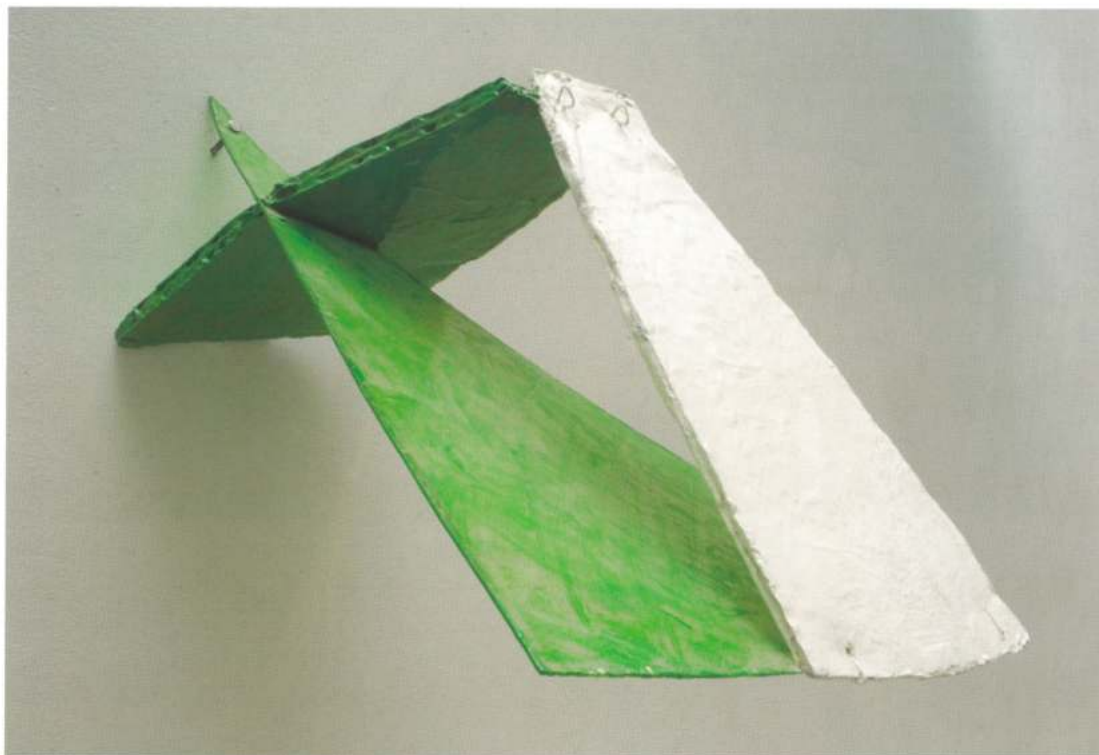
Mais où vont donc... - 1988 - environ 1200x400 cm. Bibliothèque Saidie Bronfman, Université de Montréal.

« Mais où vont donc toutes ces émotions, tous ces mots bouts à bouts, toutes ces pages, tous ces livres, tous ces arbres coupés, toutes ces forêts, toutes ces joies, tous ces pleurs... ? »

Jean Noël

"But where do all these emotions go, all these words put end to end, all those pages, all those books, all those trees cut, all those forests, all these joys, all those tears...?"

J.N.



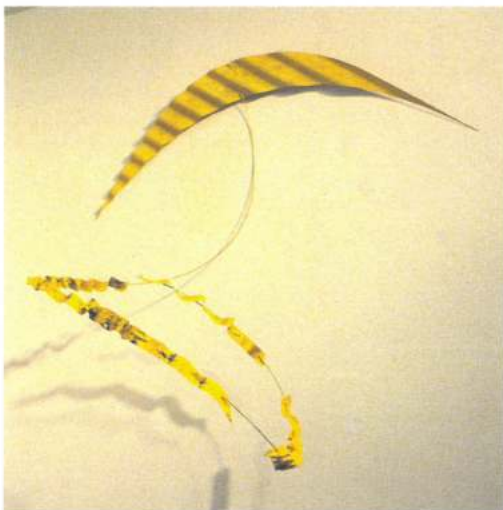
Babylone - 1999 - 33x10 cm. émail, carton, aiguilles.

« Parallèlement à ces matériaux investis dans des formes anthropomorphiques ou végétales, on retrouve une prise en charge de plusieurs dimensions simultanément qui sont portées par une présence, une sorte de corps qui peut prendre des formes multiples. Vous avez souvent fait référence aux naïades... ces êtres mi-humains, mi mythiques... »

Philippe Cyrulnik

" As well as the various materials used for anthropomorphic or plant forms, we see the simultaneous operation of several dimensions that are rooted in a presence, a kind of body that can take multiple forms. You have often referred to naiads, ... half-human, half mythical beings..."

P.C.



Twisty moon - 1982

160x110x68 cm. émail,
toile, acier, ondulé.
Coll. Musée Ziem, Martigues.



Au clair de la lune mon ami Zéphyr - 1983

225x175x70 cm. laque sur bois, acier, polyester.
Coll. Musée National d'Art Moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris.



Pantalon Rouge - 1971



Zwiiiish 2 - 1971



Rivière de feu - 1977
environ 175 cm, bois peint.



Fasciné - 1972



Pluies - 1979
environ 250x50x10 cm. acrylique sur bois et acier.

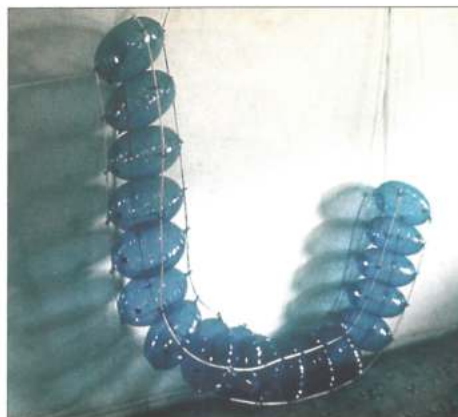


Motif floral - 1981
environ 80 cm. Coll. Elisabeth Krief, Paris.



SCFFR#3 - 1970

350x350 cm. toile tendue,
Coll. Musée de Joliette, Québec.



Chenille bleue / Blue Snail - 1968

250 cm. vinyle gonflé, corde.
Coll. Privée Toronto.

Overexpansible bleu et orangé - 1968

120x200 cm. plexiglas thermoformé.
Coll. FNAC, Paris.



Hémicycle rouge - 1967

environ 120x120x400 cm.
métal soudé.



Troglodyte - 1966

environ 60 cm. bois peint.

Jean Noël, 1940, Montréal, Québec. Vit à Paris.
Étudie à l'École des Beaux-Arts de Montréal de 1960 à 63.
Enseigne la sculpture au Parsons School of Design de 1982 à 88.

EXPOSITIONS

- 2006 - Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge. Galerie Pixi, Paris.
2005 - Galerie Jean-Yves Franch Font, Montpellier (en duo avec Shirley Jaffe).
2002 - Musée d'art, Joliette, Québec.
2001 - le 10/9, Centre d'Art Contemporain, Montbéliard. Idem+ARTS, Espace Sculfort, Maubeuge.
1997 - Galerie Pink, Montréal.
1994 - Galerie Krief, Paris. Fac des Arts, Université de Montréal. Galerie CIRCA, Montréal.
1993 - Triennale des Amériques, Maubeuge, France (groupe).
1992 - Musée de Maubeuge, (Trois Canadiens).
1990 - Centre Culturel Canadien, Paris. Galerie Tore, Marseille. Espace des Arts, Colommiers, France.
1989 - Galerie Krief, Paris.
1988 - Galerie Michel Tétreault, Montréal.
1987 - Musée de Valence, France. CREDAC, Ivry-sur-Seine. Galerie Urréa-Thomas Ferney-Voltaire.
1986 - Galerie Krief-Raymond, Paris.
1985 - Galerie Michel Tétreault, Montréal. Musée dépt. d'art contemporain, Rochechouart, France. Fondation Cartier, Jouy-en-Josas, France.
1984 - Galerie Gabrielle Maubrie, Paris. Musée Ziem, Martigues, France.
1983 - Galerie Gabrielle Maubrie, Paris. Centre Culturel Canadien, Paris.
1981 - Musée du Québec, Québec.
1976 - Musée d'Art Contemporain, Montréal (Corridart).
1975 - Galerie Espace 5, Montréal.
1973 - Musée d'Art Contemporain, Montréal. Carmen Lamanna Gallery, Toronto.
1972 - Carmen Lamanna Gallery, Toronto.
1971 - Centre Culturel Canadien, Paris. Carmen Lamanna Gallery, Toronto.
1970 - Carmen Lamanna Gallery, Toronto.
1969 - Galerie Jolliet, Québec. Carmen Lamanna Gallery, Toronto.
1968 - Galerie 60, Montréal.
1965 - École d' Architecture de Montréal.

COLLECTIONS PUBLIQUES

Musée de Toulon. Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris. Fonds National d'Art Contemporain, Paris. Fond Régional d'Art Contemporain Champagne-Ardenne. FRAC Nord-Pas-de-Calais. FRAC Picardie. Musée des Beaux-Arts, Montréal. Musée du Québec. Musée National du Canada, Ottawa. Musée Ziem, Martigues, Fr. Musée Dépt. d'Art Contemporain, Rochechouart. Fr. Musée d'Art Contemporain, Montréal. Fondation Cartier, Paris. Rose Art Museum, Waltham, Ma. USA. Assumption College, Worcester, Ma. USA. Musée de Joliette, Québec. Art Gallery of Ontario, Toronto.

COMMANDES PUBLIQUES

National Research Council, Ottawa. Édifice Radio-Canada, Montréal. Palais de Justice, Longueuil, Québec. Bibliothèque Saydie Bronfman, Université de Montréal. Centre d'Accueil Juif de Montréal. Édifice Setauroute, St-Quentin en Yvelines, France.

Ce catalogue est édité par la Communauté de communes Les Portes de l'Essonne, à l'occasion de l'exposition Axonométrie de Jean Noël à l'Espace d'art contemporain Camille Lambert.

Du 25 février au 1^{er} avril 2006.

Cette exposition bénéficie du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France (ministère de la culture et de la communication), du Conseil général de l'Essonne et du Centre culturel canadien.

Remerciements à :

Gérard Durozoi et Philippe Cyrulnik pour leurs textes

Extraits du catalogue, *La mécanique des fluides*, CRAC de Montbéliard et musée de Joliette, Québec, 2001-02.

Traductions : Simon Pleasance et Judith Terry

Et à la galerie Pixi pour sa participation

Site : www.jeanlambertnoel.com

Commissaire de l'exposition : François Pourtaud

Assisté de Mathilde Johan, Morgane Prigent, David Vielotte et Leïla Ziadi

Espace d'art contemporain Camille Lambert

35 avenue de la Terrasse

91260 Juvisy-sur-Orge

Tél : 01 69 21 32 89

Email : eart.lambert@wanadoo.fr

Impression : Polycolor



